

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 27 (1980)
Heft: 9

Vorwort: Zivilschutz der Neutralen = La protection civile des neutres
Autor: Hans, Josef

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Zivilschutz der Neutralen

Wenn in Europa vom Zivilschutz als Bestandteil einer umfassenden Landesverteidigung gesprochen wird, richten sich die Blicke nach der Schweiz. Ihre verantwortlichen Behörden haben es rechtzeitig verstanden, aus den leidvollen Erfahrungen des letzten Krieges die nötigen Schlüsse zu ziehen und die Erfahrungen auszuwerten, um bereits 1950 die ersten Schritte zum Aufbau eines glaubwürdigen Zivilschutzes einzuleiten, wobei die Basis bereits damals der Bau von Schutzräumen in jedem Um- oder Neubau bildete. Die für die Landesverteidigung verantwortlichen Behörden und hohen Offiziere haben auch erkannt, dass die militärische Landesverteidigung sinnlos wird, wenn Schutz und Sicherheit der Bevölkerung in Kriegs- und Katastrophenlagen nicht gewährleistet sind. Der Soldat an der militärischen Abwehrfront muss wissen, dass für den Schutz seiner Lieben zu Hause, für Heim und Arbeitsplatz alles nur mögliche vorbereitet ist; er will nicht zur Verteidigung von Friedhöfen antreten.

Seither sind in der Schweiz die Zivilschutzkonzeption 1971 und auf deren Grundlage die gesetzlichen Bestimmungen revidiert worden sowie das Schutzraumhandbuch und weitere Anweisungen erschienen. Es darf aber in diesem Zusammenhang daran erinnert werden, dass die Schweiz als einziges Land in Europa von den Auswirkungen zweier Weltkriege weitgehend verschont blieb, weder finanziell noch personell gewaltige Verluste verkraften musste und auch weniger psychologische Barrieren zu überwinden hatte, um an den Aufbau einer umfassenden Gesamtverteidigung heranzutreten. Beneidenswert ist das in drei Jahrzehnten erreichte Angebot von Schutzraumplätzen, das bereits heute in einzelnen Landesteilen allen Bewohnern Schutz und Sicherheit gewährleistet.

Es kommt nicht von ungefähr, dass die Schweiz auf dem Gebiet des Zivilschutzes von den beiden Neutralen im Norden Europas, Finnland und Schweden, einiges gelernt und auch übernommen hat. Finnland hat die Notwendigkeit und die Wirkung eines rechtzeitig vorbereiteten zivilen Bevölkerungsschutzes selbst erfahren müssen, während die Schweden ihre im letzten Weltkrieg eingeleiteten Massnahmen nicht abbrechen, sondern weiterführten. In Österreich ist man allgemein davon überzeugt, dass militärische Vorkehren allein Freiheit und Unabhängigkeit nicht mehr zu garantieren vermögen und dass die bewaffnete Neutralität durch einen glaubwürdigen Schutz der Zivilbevölkerung ergänzt werden muss. Es ist der Österreichische Zivil-

La protection civile des neutres

Lorsqu'en Europe on parle de protection civile en tant que partie intégrante de la défense générale, les regards se tournent vers la Suisse. Ses autorités responsables l'ont compris à temps et, se fondant sur les expériences douloureuses de la dernière guerre, en ont tiré les conclusions, les ont exploitées, de sorte qu'en 1950 déjà les premiers pas ont été entrepris pour la création d'une protection civile crédible. La base légale consistait à l'époque à construire des abris dans toutes nouvelles constructions ou lors de transformations importantes. Les autorités responsables de la défense du pays, ainsi que des officiers supérieurs, ont reconnu que la défense militaire était insuffisante, tant que la protection et la sécurité de la population n'était pas garantie en cas de guerre ou de catastrophes. Le soldat du front doit être assuré qu'à l'arrière tout a été entrepris pour la protection des siens, de son foyer et de sa place de travail; il ne veut pas être sur les rangs pour défendre des cimetières.

Depuis lors en Suisse, les bases légales ont été révisées suite à la conception de protection civile de 1971 et à l'approbation du manuel sur les abris, ainsi que d'autres directives. Il sied toutefois de rappeler que la Suisse, comme seul pays en Europe, a été épargnée des répercussions de deux guerres mondiales. Elle n'a pas eu à maîtriser des situations financières et personnelles importantes pour venir à bout de pertes énormes, ni à surmonter des barrières psychologiques pour aborder l'organisation de la défense générale. Il est certes enviable qu'en trois décennies, la demande en places protégées ait été réalisée, places qui aujourd'hui garantissent à tous les habitants protection et sécurité dans les différentes parties du pays.

Il est indéniable que la Suisse ait appris et repris certaines choses dans le domaine de la protection civile des deux pays neutres du nord de l'Europe, la Finlande et la Suède. La Finlande en a fait elle-même l'expérience et a constaté le résultat d'une protection de la population préparée à temps, alors qu'en Suède, les dispositions prises n'ont pas été interrompues, mais qu'elles se sont encore développées. En Autriche, on est convaincu que seuls les préparatifs militaires sont incapables de garantir la liberté et l'indépendance et que la neutralité armée doit être complétée par une protection valable de la population civile. C'est l'Association autrichienne de protection civile qui, depuis sa fondation en 1961, appuyée par ses sous-sections régionales, est intervenue par un travail d'information intensif et

schutzverband, der seit seiner Gründung im Jahre 1961 für diese Erkenntnis eintrat, um mit seinen Landesverbänden in zielstrebigem Aufklärungs- und Ausbildungsarbeit vor allem bei den Behörden der Bundesländer Gehör zu finden. Als Erfolg kann auch die Tatsache gewertet werden, dass der ÖZSV in allen Kasernen des Bundesheeres tätig wurde, um den jungen Soldaten – bisher über 250000 – den Zivilschutz in rund 50000 Instruktionsstunden in Theorie und Praxis näherzubringen, damit auf diesem Weg der Gedanke des Zivil- und Selbstschutzes in die Gemeinden und Familien getragen wird.

Der ÖZSV hat sich auch seit jeher dafür eingesetzt, unter den Neutralen Europas auf dem Gebiet des Zivilschutzes eine enge Verbindung herzustellen, Erfahrungen und Unterlagen – vorwiegend Verbandsarbeiten – untereinander auszutauschen und im Sinne einer gemeinsamen Zielsetzung auszuwerten. Es geht heute im Interesse einer humanitären Aufgabe unserer Zeit darum, diese Zusammenarbeit auszubauen und näher zusammenzurücken. Es ist erfreulich, dass in diesem Zusammenhang die Schweiz, vor allem der Schweizerische Zivilschutzverband, von Anfang an eine Politik der offenen Türe verfolgte und nicht kleinlich war, wenn in diesen Belangen um Hilfe und Unterstützung gebeten wurde.

*Josef Hans
Generalsekretär Österreichischer
Zivilschutzverband*

avec ténacité pour se faire entendre de manière prépondérante des autorités des provinces confédérées. En réalité, ce qui peut être considéré comme un résultat positif est le fait que l'Association autrichienne de protection civile a été active dans toutes les casernes du pays pour faire connaître la protection civile aux jeunes soldats – à ce jour à plus de 250000 pendant environ 50000 heures de théorie et de pratique – dans le but de transmettre la doctrine aux communes et aux familles.

Depuis toujours, l'Association autrichienne de protection civile a mis tout en œuvre auprès des neutres de l'Europe pour maintenir le contact en matière de protection civile, pour créer une étroite collaboration, pour échanger des expériences et des documents – particulièrement pour les problèmes de l'Association – dans le sens d'une mise en valeur des buts recherchés en commun. De nos jours, il s'agit avant tout d'une tâche humanitaire de notre temps, de développer et de renforcer cette collaboration. Dans cet ordre d'idée, il est heureux de constater que la Suisse, en particulier l'Union suisse pour la protection civile, a pratiqué dès le début une politique de la porte ouverte et n'a jamais été mesquine lorsque, dans ce domaine, elle a été sollicitée pour une aide ou un soutien.

*Josef Hans, secrétaire général
de l'Association autrichienne de protection civile*



Gesamtverteidigungs- gespräche Österreich/Schweiz

Dieser Tage fanden in Schaffhausen die diesjährigen Kontaktgespräche im Bereich der Gesamtverteidigung zwischen Österreich und der Schweiz statt. Die österreichische Delegation wurde vom Leiter der Präsidialsektion im Bundeskanzleramt, Sektionschef mag. iur. Kurt Zéleny, geführt; der schweizerischen Abordnung stand der Direktor der Zentralstelle für Gesamtverteidigung, Dr. Alfred Wyser, vor.

Die Gespräche dienten dem Austausch von Erfahrungen beim Aufbau der Gesamtverteidigung, einer Beurteilung der Lage sowie Fragen des Kulturgüterschutzes und der Ausbildung, insbesondere der Vorbereitung von Gesamtverteidigungsübungen.



Entretiens austro-suisse sur la défense générale

Ces jours ont eu lieu, à Schaffhouse, les entretiens annuels sur la défense générale entre l'Autriche et la Suisse. La délégation autrichienne était conduite par le directeur de la Section présidentielle de la Chancellerie autrichienne, M. Kurt Zéleny; du côté suisse, c'est le directeur de l'Office central de la défense, M. Alfred Wyser, qui dirigeait les débats.

Le but de ces entretiens était d'échanger les expériences les plus récentes dans le domaine de la défense générale, de faire une appréciation de la situation et d'étudier en commun des questions concernant la protection des biens culturels et l'instruction. Une attention toute particulière fut vouée à la préparation des exercices de défense générale.